

AVERTIR

Un nouvel ordre mondial s'établit

- Les dirigeants mondiaux le souhaitent
- Il a de nombreux partisans
- Il fut prédit il y a 2000 ans
- Il concerne la planète toute entière

«C'est une grande idée : un nouvel ordre mondial, dans lequel divers pays peuvent s'assembler pour une cause unique... Et seuls les Etats Unis ont la puissance morale et les moyens de la défendre.» George Bush, Discours sur l'Etat de l'Union, Los Angeles Times, 18 Février 1991.

«Sous la conduite courageuse du Pape Jean-Paul II, l'état du Vatican a pris sa juste place dans le monde. Il est juste maintenant que notre pays montre son respect pour le Vatican en le reconnaissant de façon diplomatique comme une nation.» Dan Quayle, Vice-Président des Etats-Unis (EU), Appel au Sénat, 22 Septembre 1983.

«Jean-Paul II dit que les hommes n'ont pas une seule chance d'établir un système politique viable à moins que ce ne soit sur la base d'un christianisme Catholique Romain.» M. Martin, Keys of This Blood, page 492.

«O.N.U. - Les responsables du Conseil de Sécurité étaient réunis à New York aujourd'hui pour leur première rencontre



ALETEIA IMAGE DEPARTMENT FLICKR

«Que nous le voulions ou non, que nous soyons prêts ou non, nous sommes tous concernés par une compétition qui concerne trois puissances. La plupart d'entre-nous ne sont pas impliqués directement dans cette compétition. Nous en sommes les enjeux. Car le but de cette compétition est tout simplement de savoir qui va établir le premier système unique de gouvernement qui ait jamais existé... La compétition est lancée et rien ne peut l'arrêter ou la freiner.» Malachi Martin (Jésuite, enseignant à l'institut pontifical), dans Keys of This Blood, 15)

au sommet, prêts à placer les Nations Unies au centre d'un nouvel ordre mondial et pour forger une règle commune pour la paix et le contrôle des armements...

«La rencontre des responsables des 15 nations du Conseil de Sécurité est la première du genre depuis la création de l'organisation mondiale en 1945 et ce conseil, l'organe le plus puissant

des Nations Unies, s'est réuni au plus haut niveau.» Birmingham News, 13 janvier 1992.

«Ceux d'entre nous qui ont moins de soixante dix ans verront au minimum la mise en place de la structure du nouveau gouvernement mondial. Ceux qui ont moins de quarante ans vivront certainement sous ses lois d'application exécutives,

- Comment se préparer ?
- Comment éviter d'en être victime ?
- Son effondrement et sa disparition annoncés
- Comment et quand cela va-t-il se produire ?

son autorité judiciaire et son contrôle. Les trois puissances rivales elles-mêmes - et bien d'autres - parlent de ce nouvel ordre mondial, non pas comme de quelque chose de lointain dans le temps, mais comme de quelque chose d'imminent.» M. Martin, Keys of This Blood, 15-16.

Rêve d'ordre : Les «Nations Unies» d'Europe. - Comme de nombreuses idées révolutionnaires, ce n'est pas quelque chose de nouveau, c'est une vieille idée qui revient. Le rêve d'ordre et d'unité qui existait du temps de la Rome des Césars, subsista durant tout le Moyen-Age, non seulement dans l'Eglise Catholique Romaine, mais dans tout le Saint Empire Romain.» Times, 6 Octobre 1961.

« Ce qui a été forgé dans le cadre du Traité de Rome dans le Marché Commun est une nouvelle bureaucratie étroitement dirigée, centralisée, contrôlée, qui essaye de restaurer la structure économique du Saint Empire Romain en Europe.» Christian Science Monitor, 1962.

Le monde sera-t-il dirigé à nouveau par Rome ?

Note au lecteur

Le but de cette publication n'est pas d'attaquer des personnes mais plutôt de laisser parler l'histoire et les prophéties bibliques qui présentent le passé et le futur de ce système religieux.

Un compromis fatal

L'APÔTRE Paul avertit les chrétiens du premier siècle des dangers qui menaçaient l'Eglise primitive.

Presque imperceptiblement, les coutumes du paganisme s'introduisirent dans l'Eglise chrétienne. Les terribles persécutions dont l'Eglise avait souffert sous le paganisme avaient arrêté pour un moment cette tendance à faire des compromis avec le monde et à se conformer à ses coutumes. Mais lorsque la persécution cessa et que le christianisme fut entré dans les cours et les palais des rois, il mit de côté l'humble simplicité de Christ et des apôtres, pour adopter la pompe et l'arrogance des prêtres et des gouverneurs païens, et substitua les théories et les traditions humaines aux commandements de Dieu. La conversion nominale de Constantin au commencement du quatrième siècle, causa de grandes réjouissances ; le monde, couvert d'un manteau de justice, entra dans l'Eglise. L'oeuvre de la corruption fit alors de rapides progrès. Tandis que le paganisme paraissait vaincu, il était réellement vainqueur. Son esprit dirigeait l'Eglise et ceux qui faisaient profession de servir Christ incorporaient ses doctrines, ses cérémonies et ses superstitions dans leur foi et leur culte.

Le chef d'oeuvre de Satan

CE compromis entre le paganisme et le christianisme eut pour résultat le développement de "l'homme de péché" prédit dans la prophétie comme s'opposant à Dieu et s'élevant au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu. Ce système gigantesque de fausse religion est un chef-d'oeuvre de la puissance de Satan : un monument de ses efforts pour s'asseoir sur le trône du monde et pour gouverner la terre selon sa volonté.

Satan avait déjà tenté de faire un compromis avec Christ. Il était allé trouver le Fils de Dieu dans le désert de la tentation et lui ayant montré tous les royaumes du monde et leur gloire, il lui avait offert de les lui remettre s'il voulait reconnaître la

«Nous tenons sur cette terre la place du Dieu tout - puissant.»
Pape Léon XIII, dans une lettre Encyclique, 20 Juin 1894.

suprématie du prince des ténèbres. Christ avait repoussé ce présomptueux tentateur et l'avait forcé de se retirer. Mais Satan obtint plus de succès en présentant la tentation à l'homme. Pour se procurer les avantages et les honneurs du monde, l'Eglise rechercha la faveur et le soutien des grands de la terre et après avoir ainsi rejeté Christ, elle fut poussée à faire acte de soumission au représentant de Satan : l'évêque de Rome.

Le fondement de l'erreur

L'UNE des principales doctrines de l'Eglise romaine déclare que le pape est le chef visible de l'Eglise universelle de Christ et qu'il est revêtu de l'autorité suprême sur les évêques et les pasteurs de toutes les parties du monde. Bien plus, le pape s'est arrogé les titres mêmes de la divinité. Il se donne le titre de



L'ÉGLISE DE ST-PIERRE ET LE VATICAN

«Seigneur Dieu le pape». Il s'attribue l'infailibilité et il exige que tous les hommes lui rendent hommage. Ainsi, ce que demandait Satan dans le désert de la tentation, il le demande encore par l'intermédiaire de l'Eglise de Rome et des foules sont prêtes à lui rendre hommage.

Mais ceux qui craignent et révèrent Dieu, repoussent cette prétention qui offense le ciel comme Christ a repoussé les sollicitations de son ennemi artificieux. «Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul.» Luc 4 : 8. Dieu n'a jamais donné la moindre indication dans sa Parole qu'il eût choisi un homme pour être la tête de l'Eglise. La suprématie papale est directement opposée aux saintes Ecritures. Le pape ne peut avoir de pouvoir sur l'Eglise de Christ que par usurpation.

Les partisans de la papauté persistent à accuser les protestants d'hérésie et leur reprochent de s'être séparés obstinément de l'Eglise ; mais ces accusations se tournent contre eux-mêmes. Ce sont eux qui ont abandonné la bannière de Christ et se sont séparés de la foi «qui a été donnée une fois pour toute aux saints» (Jude 3).

L'erreur démasquée
SATAN savait très bien que les saintes Ecritures permettraient

aux hommes de discerner ses tromperies et de résister à sa puissance. C'est par la Parole que le Sauveur du monde avait lui-même résisté à ses attaques. A chaque assaut, Christ se servait du bouclier de la vérité éternelle disant : «Il est écrit.» A chaque suggestion de l'adversaire, il opposait la sagesse et la puissance de la Parole. Satan, pour conserver son influence sur les hommes et établir l'autorité de l'usurpateur papal, devait les tenir dans l'ignorance des Ecritures. La Bible exalte Dieu et place les hommes, créatures limitées, dans leur vraie position ; par conséquent, ces vérités sacrées devaient être cachées et supprimées. Telle fut la logique qu'adopta l'Eglise romaine. Pendant des centaines d'années, la circulation de la Bible fut prohibée. Il fut défendu au peuple de la lire ou de la posséder et des prêtres et des prélats sans principe, interprétèrent ses enseignements de manière à soutenir leurs prétentions. C'est ainsi que le pape finit par être presque universellement reconnu

«Nous considérons que le Saint Siège (le Vatican) et le Pontife Romain ont la primauté sur le monde entier.»
Le Très Saint Concile, Vol. 3, col. 1167.

comme le représentant de Dieu sur la terre revêtu de l'autorité de l'Eglise et de l'Etat.

Les concessions au paganisme

LA Bible, seule capable de dévoiler l'erreur, ayant été écartée, Satan put agir selon sa volonté. La prophétie avait déclaré que la papauté «penserait pouvoir changer les temps et la loi.» Daniel 7 : 25. Il ne fut pas lent à tenter cette oeuvre. Pour procurer aux convertis du paganisme quelque chose qui puisse remplacer le culte des idoles et favoriser ainsi leur prétendue conversion au christianisme, on introduisit graduellement dans le culte chrétien l'adoration des images et des reliques. Le décret d'un concile général établit finalement ce système d'idolâtrie (Second concile de Nicée, en 787 ap. J.-C). Pour compléter cette oeuvre sacrilège, Rome eut la hardiesse de retrancher de la loi de Dieu le second commandement qui défend l'adoration des images et de diviser en deux le dixième commandement pour ne pas en modifier le nombre.

Le compromis continue

CETTE disposition à faire des concessions au paganisme habitua l'Eglise à négliger toujours plus l'autorité de Dieu. Satan oeuvra en utilisant des chefs de l'Eglise inconvertis. Il modifia le quatrième commandement et essaya de mettre de côté le saint Sabbat, jour que Dieu avait béni et sanctifié (Genèse. 2 : 2, 3), pour élever à sa place le jour de fête observé par les païens sous le nom de «vénérable jour du soleil». Ce changement ne fut pas fait ouvertement. Dans les premiers siècles, le vrai Sabbat avait été gardé par tous

LA LOI DE DIEU

I

"Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face."

II

"Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, des choses qui sont en bas sur la terre et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosternerás point devant elles et tu ne les serviras point. Car moi l'Éternel ton Dieu je suis un Dieu jaloux qui punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent et qui fait miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements."

III

"Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel ton Dieu en vain. Car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain."

IV

"Souviens-toi du jour de repos pour le sanctifier. Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta

les vrais chrétiens. Ils étaient jaloux de la gloire de Dieu et croyant que sa loi est immuable, ils conservaient la sainteté de ses préceptes avec une grande fidélité. Mais Satan, avec une grande subtilité oeuvra par ses agents pour atteindre son but. Afin de diriger l'attention du peuple sur le dimanche (le jour du soleil : Sun-day), on en fit d'abord une fête en l'honneur de la résurrection de Christ. On tint en ce jour des services religieux quoiqu'il fût considéré comme un jour de récréation, le Sabbat étant toujours observé. Afin de préparer la voie à l'oeuvre qu'il voulait accomplir, Satan avait poussé les Juifs avant l'avènement de Christ à charger le Sabbat des plus rigoureuses exigences, faisant de son observation un fardeau. Prenant alors avantage du faux jour sous lequel il l'avait fait envisager, il le fit mépriser comme étant une institution juive. Tandis que

servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer et tout ce qui est contenu et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi Dieu a béni le jour du repos et l'a sanctifié."

V

"Honore ton père et ta mère afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne."

VI

"Tu ne tueras point."

VII

"Tu ne commettras point d'adultère."

VIII

"Tu ne déroberas point."

IX

"Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain."

X

"Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartient à ton prochain."

Exode 20:3-17

-La Bible-

LA LOI DE DIEU CHANGÉE PAR LES HOMMES

I

Je suis le Seigneur ton Dieu. Tu n'adoreras pas d'autres dieux que moi.
(Le second commandement a été omis)

II

Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu de manière abusive.

III

N'oublie pas de me consacrer le jour du repos.
(Le commandement du Sabbat a été radicalement changé.)

IV

Honore ton père et ta mère.

V

Tu ne tueras point.

VI

Tu ne commettras point l'adultère.

VII

Tu ne déroberas point

VIII

Tu ne prononceras pas de faux témoignages contre ton prochain.

IX

Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain;

X

Tu ne convoiteras pas les biens de ton prochain.

Le catéchisme catholique

les chrétiens continuaient d'observer le premier jour comme une joyeuse fête il les poussa, afin de montrer leur haine du judaïsme, à faire du Sabbat un jour de jeûne, un jour sombre et triste.

Le changement audacieux

AU début du quatrième siècle, l'empereur Constantin, quoique encore païen, proclama un décret qui établissait l'observance générale du jour du soleil comme fête publique dans tout l'empire romain. Le jour du soleil fut révérendisé par les sujets païens et honoré par les chrétiens ; la politique de l'empereur fut de réunir les intérêts divergents du paganisme et du christianisme. Il fut encouragé à faire cela par les évêques de l'Eglise,

qui poussés par l'ambition et la soif du pouvoir, perçurent que si le même jour pouvait être observé par les païens et par les chrétiens, cela renforcerait l'acceptation du Christianisme par les païens et augmenterait la puissance de l'Eglise. Mais alors que de nombreux chrétiens craignant Dieu furent graduellement conduits à considérer le dimanche comme possédant un certain degré de sainteté, ils considéraient cependant le Sabbat comme le jour du Seigneur et l'observaient, obéissant ainsi au quatrième commandement de la loi de Dieu. Le grand séducteur n'avait point encore accompli son oeuvre. Il était résolu à réunir le monde chrétien sous sa bannière et à exercer sa puissance par son vice-roi, l'orgueilleux pontife qui prétendait être le représentant de Christ. Il parvint à son but par le moyen des païens à demi-convertis, des prélats

ambitieux et des églises qui aimaient le monde. De temps à autre, il se tint de grands conciles auxquels les dignitaires de l'Eglise étaient convoqués de toutes les parties du monde. Dans presque chaque concile, le Sabbat que Dieu avait institué fut rabaisé tandis que le premier jour était exalté dans la même proportion. Ainsi la fête païenne finit par être honorée comme une institution divine tandis que le Sabbat de la Bible fut déclaré une relique du judaïsme et ses observateurs furent regardés comme dignes d'être maudits.

Le sceau du Créateur est enlevé

LE grand apostat avait réussi à s'élever «au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore.» 2 Thessaloniciens 2 : 4. Il avait osé changer le seul précepte de la loi divine qui révèle indubitablement à toute l'humanité le Dieu vivant et véritable. Dans le quatrième commandement, Dieu est révélé comme le Créateur des cieux et de la terre et se trouve par là distingué des faux dieux. Ce fut comme mémorial de l'oeuvre de la création que le septième jour fut sanctifié comme un jour de repos à l'usage de l'homme. Il était destiné à rappeler à l'esprit des hommes le souvenir du Dieu vivant comme l'auteur de leur existence et l'objet de leur respect et de leur culte. Satan fait tous ses efforts pour détourner les hommes de leur sou-

mission à Dieu et de l'obéissance à sa loi ; voilà pourquoi il dirige surtout ses efforts contre ce commandement qui montre Dieu comme Créateur du monde.

De nos jours, les protestants avancent que la résurrection de Christ le premier jour, fit de ce jour le Sabbat chrétien. Mais ils manquent de preuves bibliques pour confirmer cela. Ni Christ, ni ses apôtres ont donné un tel honneur à ce jour. L'observance du premier jour comme institution chrétienne, tire son origine de ce «mystère de l'iniquité» (2 Thessaloniciens 2 : 7) (iniquité = sans loi, contraire à la loi), qui commençait déjà à faire son oeuvre au temps de Paul. Où et quand le Seigneur adopta-t-il cet enfant de la papauté ? Quelle bonne raison peut-on donner en faveur d'un changement que l'écriture ne sanctionne pas ?

De la Rome païenne à la Rome papale

AU sixième siècle, la papauté était fermement établie. Elle avait fixé le siège de sa puissance dans la cité impériale et l'Evêque de Rome avait été déclaré chef de l'Eglise entière. Le paganisme avait fait place à la papauté. Le dragon avait donné à la bête «sa force, et son trône, et un grand pouvoir (Apocalypse 13 : 2).» Et c'est alors que commencèrent les 1260 ans de l'oppression papale prédite par les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse (Daniel 7 : 25 ; Apocalypse 13 : 5-7).

Les chrétiens furent forcés de choisir. Il leur fallait soit renoncer à leur foi et accepter les cérémonies et le culte du pape, soit passer leur vie dans des cachots, souffrir la mort par la roue, le

bûcher ou la hache du bourreau. Alors s'accomplirent les paroles de Jésus : «Vous serez même livrés par vos pères et vos mères, par vos frères, par vos parents, et par vos amis ; et ils feront mourir plusieurs d'entre vous ; et vous serez haïs de tout le monde, à cause de mon nom.» Luc 21 : 16,17. La persécution contre les fidèles sévit avec une fureur plus grande que jamais auparavant et le monde devint un vaste champ de bataille. Pendant des centaines d'années, l'Eglise de Christ dut se réfugier dans le secret et l'obscurité. Voici ce que dit le prophète : «Et la femme s'enfuit dans un désert, où Dieu lui avait préparé un lieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.» Apocalypse 12 : 6.

Le sombre début du Moyen Age

LE commencement du pouvoir politique de l'Eglise romaine marque le sombre début du Moyen Age. A mesure que son pouvoir croissait, l'obscurité augmentait. La foi que l'on avait en Christ le vrai fondement, fut reportée sur l'Evêque de Rome. Au lieu de se confier au Fils de Dieu pour le pardon des péchés et le salut éternel, le peuple s'adressa au pape ainsi qu'aux prêtres et aux prélats auxquels il déléguait son autorité. On lui enseignait que le pape était son médiateur sur cette terre et que personne ne pouvait approcher de Dieu si ce n'était par lui. De plus, celui-ci tenait pour lui la place de Dieu et qu'il devait par conséquent lui obéir implicitement. Ne pas se soumettre à ses exigences suffisait pour attirer sur soi les châtements les plus sévères tant du corps que de l'âme. C'est ainsi que les esprits furent détournés de Dieu et dirigés sur des hommes faillibles sujets à erreur, cruels et soumis au prince des ténèbres qui exerçait son pouvoir par leur moyen. Le péché s'était dé-

guisé sous un manteau de sainteté. Lorsque les Ecritures sont mises de côté et que l'homme arrive à se regarder lui-même comme suprême, on ne rencontre bientôt que la fraude, l'astuce et les péchés dégradants. Quand les lois et les traditions humaines sont élevées au-dessus des lois divines, la corruption qui se manifeste, résulte toujours du rejet de la loi de Dieu.

Les jours de péril

C'ETAIENT là des jours de péril pour l'Eglise de Christ. Les chrétiens restés fidèles à la vérité étaient malheureusement peu nombreux. Quoique la vérité ne fût jamais sans témoins, il semblait parfois que l'erreur et la superstition envahissaient tout et que la vraie religion disparaissait de la terre. On perdit de vue l'Evangile ; les cérémonies religieuses furent multipliées et le peuple fut chargé de devoirs rigoureux.

Non seulement on enseignait aux hommes à regarder le pape comme médiateur mais aussi à se confier en

ses propres oeuvres pour le pardon de ses péchés. De longs pèlerinages, des actes de pénitence, le culte des reliques, l'érection d'églises, de reliquaires et d'autels, le versement de grandes sommes à l'Eglise, tout cela et bien d'autres choses encore étaient les moyens recommandés pour apaiser la colère de Dieu ou s'attirer sa faveur ;. Comme si Dieu était semblable aux hommes, se contrariant pour des bagatelles ou pouvant s'apaiser par des présents, des dons ou des actes de pénitence.

Les ténèbres paraissaient s'épaissir. L'adoration des images devenait plus commune. On leur brûlait des cierges et on leur offrait des prières. Les coutumes les plus absurdes et les plus superstitieuses se répandaient. La bigoterie s'emparait tellement de l'esprit des hommes qu'elle en avait bannie la raison. Les prêtres et les évêques étant eux-mêmes amateurs des plaisirs sensuels et corrompus, qu'on pouvait bien s'attendre à ce que le peuple qui les regardait comme des exemples, fut aussi plongé dans l'ignorance et le vice.

«L'Eglise de Rome a répandu plus de sang que tout autre institution ayant jamais existé; ce fait ne peut pas être nié par quiconque a une connaissance réelle de l'histoire... Il est impossible d'avoir une idée exacte de la multitude de ses victimes.» W. Lecky, History of the Rise and Influence of the Spirit of Rationalism in Europe, vol. 2, page 32, édition 1910.

«Il est estimé... qu'il y eut environ 40,000 meurtres religieux pour chaque année de l'existence de la Papauté.» John Dowling, The History of Romanism, pages 541-542.

L'orgueil des pontifes

UN pas de plus dans la voie des prétentions papales fut franchi lorsqu'au onzième siècle, le pape Grégoire VII proclama la perfection de l'Eglise romaine. Parmi les propositions qu'il fit, il y en eut une qui déclarait que l'Eglise n'avait jamais erré et ne se tromperait jamais. Mais les preuves bibliques n'accompagnaient point ses assertions. L'orgueilleux pontife prétendit avoir le pouvoir de déposer les empereurs et déclara qu'il n'appartenait à

personne de changer une sentence prononcée par lui ; mais qu'il était de son ressort de changer les décisions de tout homme.

Quel contraste frappant entre l'orgueil excessif de ce pontife hautain et la douceur et l'humilité de Christ qui se présente lui-même comme se tenant à la porte des cœurs pour en demander l'entrée afin d'y apporter le pardon et la paix et qui disait à ses disciples : « Quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit votre esclave. » Matthieu 20 : 27.

Les prêtres de Rome prétendirent convertir par des gestes sans valeur, le simple pain et le vin, en chair et en sang réels de Jésus-Christ. Avec une présomption blasphématoire, ils réclamaient pouvoir ouvertement « créer Dieu, Créateur de tout ce qui existe ». Tous les chrétiens furent tenus, sous peine de mort, d'ajouter foi à cette horrible hérésie qui est une insulte contre le ciel. Des multitudes de gens qui refusèrent de la reconnaître furent livrés aux flammes.



Les ténèbres se développent

AMESURE que les siècles passaient, les erreurs que Rome soutenait allaient en augmentant. Avant même que la papauté fut établie, les enseignements des philosophes païens avaient attiré l'attention et avaient exercé leur influence dans l'Eglise. Beaucoup de gens qui professaient être convertis tenaient encore aux dogmes de leur philosophie païenne et continuaient non seulement à l'étudier eux-mêmes mais la conseillaient aux autres comme moyen d'étendre leur influence parmi les païens. C'est ainsi que de graves erreurs se mêlèrent à la foi chrétienne. L'une

l'existence d'un lieu de tourment temporaire où les âmes de ceux qui n'ont pas mérité les tourments éternels souffrent le châtement de leurs péchés et d'où, lorsqu'elles sont purifiées, sont admises au ciel.

L'aspect financier

MAIS il fallait forger une autre doctrine pour que Rome puisse tirer profit des craintes et des vices de ses adhérents. On trouva la doctrine des indulgences. Le pardon des péchés passés, présents et futurs et la délivrance de toutes punitions et pénalités méritées, furent promis à tous ceux qui s'enrôleraient dans les guerres du pontife - entreprises pour étendre sa domination temporelle, punir ses ennemis ou pour détruire ceux qui oseraient nier sa suprématie spirituelle. On enseigna ainsi au peuple qu'en payant quelque somme d'argent à l'Eglise, on pouvait se libérer de ses péchés et libérer également les âmes des amis décédés qui étaient tourmentées dans les flammes. Voilà par quels moyens Rome remplit ses coffres et entretint la magnificence, le luxe et le vice des prétendus représentants de Jésus Christ, de Celui qui n'avait pas un lieu où reposer sa tête.

Le Créateur créé

L'ORDONNANCE scripturaire de la sainte cène avait été supplantée par le sacrifice idolâtre de la messe.

Des millions de martyrs

LE treizième siècle, le plus terrible instrument de la papauté fut établi : l'Inquisition. Le prince des ténèbres travaillait avec les chefs de la hiérarchie papale et dans leurs conciliabules secrets, Satan et ses anges dirigeaient les esprits d'hommes méchants, tandis qu'un ange de Dieu, invisible à tous, inscrivait le terrible récit de leurs iniques décrets et écrivait l'histoire d'actes trop horribles pour paraître devant les yeux des humains. Le sang de millions de martyrs crie vengeance de la terre au ciel, contre cette puissance apostate.

Des siècles de ténèbres

LA papauté était devenue le despote du monde. Rois et empereurs fléchissaient devant les décrets du pontife romain. La destinée des hommes pour le temps et pour l'éternité, semblaient être sous son contrôle. Durant des siècles, les doctrines de Rome furent reçues implicitement, ses rites pratiqués avec respect et ses fêtes généralement observées. Son clergé était honoré et libéralement entretenu. Jamais depuis, l'Eglise romaine n'a atteint un si haut degré de dignité, de magnificence et de puissance.

Des vices effrénés

MAIS « si la papauté était arrivée à son apogée, à son midi, le monde était lui, à son minuit. » J.A. Wilie, Histoire du protestantisme, chapitre 4. Les saintes Ecritures étaient presque inconnues, non seu-

lement du peuple, mais des prêtres. Comme les pharisiens d'autrefois, les chefs de la puissance papale haïssaient la lumière qui eût mis leurs péchés au jour. Ayant mis de côté la loi de Dieu, ce modèle de justice, ils exerçaient un pouvoir sans limites et se livraient au vice d'une manière effrénée. La fraude, l'avarice et les dérèglements régnaient partout. Les hommes ne reculaient devant aucun crime pour acquérir richesse ou influence. Les palais des papes et des prélats étaient témoins de scènes de la plus vile débauche. Quelques-uns des pontifes régnants furent coupables de crimes si révoltants que les princes séculiers cherchèrent à déposer ces dignitaires de l'Eglise comme des monstres trop vils pour qu'on pût les tolérer. Pendant des siècles, le monde ne fit aucun progrès ni dans les arts, ni dans les sciences, ni dans la civilisation en général. Une paralysie morale et intellectuelle avait frappé la chrétienté.

«Le pape n'est pas seulement le représentant de Jésus-Christ, mais il est Jésus-Christ, caché sous le voile de la chair.» The Catholic National, Juillet 1895.

des principales est la croyance de l'immortalité naturelle de l'homme et de son état conscient dans la mort. Cette doctrine fut le fondement sur lequel Rome établit l'invocation des saints et l'adoration de la vierge Marie. De là procéda également l'hérésie des tourments éternels qui fit bientôt partie de la foi catholique.

La voie fut dès lors préparée pour l'introduction d'une autre invention du paganisme que Rome nomma "purgatoire". Cette hérésie fut employée pour terrifier les foules crédules et superstitieuses. Elle affirme

«Pour avoir professé une foi contraire à celle de l'Eglise de Rome, l'histoire rapporte le martyre de plus de cent millions de personnes.» Brief Bible Readings, page 16.

«Le 24 Août 1572, l'Eglise Catholique Romaine, selon un plan bien établi, influencée par les Jésuites, massacra 70,000 Protestants en l'espace de deux mois. Le pape se réjouit infiniment quand il entendit la nouvelle.» Paru dans le Western Watchman, 21 Novembre 1912. (Journal Catholique).

Les réformateurs protestants

L'IGNORANCE générale de la Parole de Dieu (la Bible), permit à la Papauté de dominer le monde durant tout le Moyen-Age. Vers la fin de cette époque, alors que la Parole de Dieu commençait à être redécouverte et comprise, des hommes commencèrent à protester contre les erreurs qui prévalaient durant cette époque. Ces Réformateurs, en protestant, rejetèrent les entraves de l'erreur et de la superstition et commencèrent à laisser briller la lumière de la Parole de Dieu. Ces hommes furent appelés les 'Protestants'. Comprenant la vérité de la Parole de Dieu, ils virent qu'ils devraient protester et s'opposer aux erreurs du Catholicisme s'ils voulaient être fidèles envers Dieu. Mais aujourd'hui une fois encore dans l'histoire de ce monde, la connaissance de la parole de Dieu a été oubliée. Comparez la compréhension qu'avaient les Réformateurs concernant la papauté avec ce que croient nos contemporains sur cette dernière.

Dénonciation du Romanisme

VOICI les paroles mêmes de Protestants célèbres :

Martin Luther : «Je sais que le pape est l'antichrist et que son trône est celui de Satan lui-même.

Le romanisme est un système dirigé par le pontife Romain pour la ruine et la destruction des âmes.»

Charles Spurgeon : «Nous devons avertir avec un courage judicieux ceux qui ont tendance à être attirés par les erreurs de Rome. Nous devons leur faire connaître les actions horribles commises par la Papauté.»

John Knox : «Le pape est l'antichrist lui-même.»

John Wesley : La Papauté, «Dans un sens absolu c'est l'Homme du péché, parce qu'il encourage toutes sortes de péchés, sans mesure.»

Jean Calvin : «Nous appelons le pontife Romain, antichrist.»

Le reniement de leurs descendants

AUJOURD'HUI les descendants de ces fidèles martyrs ont

oublié qu'ils s'appellent encore Protestants. Considérez les déclarations suivantes : «Il est grand temps que les Protestants aillent vers le berger (le pape).» Dr. Robert Schuller, Los Angeles Herald Examiner, 19 Septembre 1987.

«Les responsables des Eglises protestantes des EU et des Eglises Orthodoxes qui ont eu une réunion avec le pape Jean-Paul II vendredi, ont considéré cette première rencontre comme un point de départ sur le chemin d'une plus grande unité... Le rev. Donald Jones, directeur de l'université Méthodiste de la Caroline du Sud la définit comme, 'la rencontre oecuménique la plus importante du siècle.'» The Montgomery Advertiser, 12 Septembre 1987.

«Si le Catholicisme doit devenir plus Catholique dans l'avenir, ce



qui est quelque chose que je vois se produire avec le pape actuel, alors les différences théologiques vont s'accroître, mais notre alliance avec les Catholiques contre la culture laïque doit devenir plus forte.

Pour ma part je suis prêt à le faire.» David Wells, Eternity Magazine, Septembre 1987

«L'enseignement des Protestants et des Catholiques charismatiques sur la vie chrétienne est identique. Cela n'est-il pas significatif pour l'avenir ?» J. I. Packer, Christianity Today, 22 Juin 1992.

Le Protestantisme a oublié et perdu ses racines. Ce mouvement fut suscité pour résister et pour dénoncer les erreurs de Rome. Maintenant les protestants sont prêts à les adopter. Alors que le monde entier est du côté de Rome dans la lutte finale pour la suprématie, ses anciens ennemis font alliance avec elle. Le monde Protestant a oublié qu'il est impliqué dans un conflit éternel et ce faisant, il est destiné à s'égarer et se perdre.»

Les causes profondes

DÈS l'origine du grand conflit dans le ciel, le dessein de Satan a été de renverser la loi de Dieu. C'est pour arriver à cette fin qu'il entra en rébellion contre son Créateur et que, quoique chassé du ciel, il a continué sur la terre la même lutte. Séduire les hommes et les pousser à transgresser la loi de Dieu, tel est le but qu'il a poursuivi avec persévérance. Que cela se fasse en rejetant toute la loi ou en mettant de côté un de ses préceptes, le résultat sera finalement le même. Celui qui pèche «dans un seul commandement» montre du mépris contre la loi entière ; son influence et son exemple tendent à la faire transgresser ; il devient «coupable comme s'il les avait tous violés.» Jacques 2 : 10.

En cherchant à faire mépriser les préceptes divins, Satan a perverti les doctrines de la Bible et des erreurs se sont incorporées dans la foi de milliers de gens qui professent croire aux Ecritures. Le grand conflit final entre la vérité et l'erreur n'est que le dernier épisode de la controverse

qui se poursuit depuis si longtemps au sujet de la loi de Dieu. Nous entrons dans ce conflit entre les lois des hommes et les préceptes de Jéhovah, entre la religion de la Bible et la religion de la fable et de la tradition.

L'impiété s'étend d'une manière alarmante, non seulement dans le monde, mais aussi dans l'Eglise. Bien des gens en sont venus à renier des doctrines qui sont les piliers de la foi chrétienne. Les grands faits de la création, tels que les présentent les écrivains sacrés, la chute de l'homme, la rédemption et la perpétuité de la loi de Dieu, sont pratiquement rejetés, soit en entier soit en partie, par une grande proportion de ceux qui professent être chrétiens. Des milliers de personnes, qui se vantent de leur sagesse et de leur indépendance, regardent comme une faiblesse d'avoir une confiance implicite dans la Bible ; elles pensent que c'est la preuve d'un talent supérieur et scientifique d'argumenter contre les Ecritures et de dénigrer ses plus importantes

vérités. Bien des prédicateurs enseignent à leurs ouailles et bien des professeurs et docteurs disent à leurs élèves que la loi de Dieu a été changée ou abrogée et que ceux qui regardent ses ordonnances comme étant toujours valides et demandant une obéissance implicite, ne méritent que le ridicule ou le mépris.

L'idolâtrie doctrinale

EN rejetant la vérité, les hommes en rejettent l'Auteur. En foulant aux pieds la loi de Dieu, ils nient l'autorité du Législateur. Il est aussi facile de se faire de fausses doctrines une idole que de façonner une idole de bois ou de pierre. En représentant faussement les attributs de Dieu, Satan pousse les hommes à le concevoir sous un faux jour. Beaucoup de gens mettent une idole philosophique sur le trône de Jéhovah ; tandis que le Dieu vivant, tel qu'il se révèle dans sa Parole en Christ et dans les oeuvres de la création, n'est adoré que par un petit nombre d'hommes. Des milliers défont la nature, tout en reniant le Dieu créateur de la

nature. Quoique sous une forme différente, l'idolâtrie existe dans le monde chrétien aussi véritablement qu'elle existait chez l'ancien Israël au temps d'Elie. Le dieu de beaucoup de soi-disant sages, de philosophes, de poètes, d'hommes politiques et de journalistes ; le dieu des cercles polis et mondains, de maints collègues et universités et même de quelques écoles de théologie, ne vaut guère mieux que Baal, le dieu soleil des Phéniciens.

Aucune des erreurs reçues par le monde chrétien sape autant l'autorité de Dieu, s'oppose plus directement aux enseignements de la raison, soit aussi pernicieuse dans ses résultats et fait plus rapidement son chemin que la doctrine moderne d'après laquelle la loi de Dieu n'est plus obligatoire pour les hommes. Chaque nation a ses lois et en exige le respect et l'obéissance ; aucun gouvernement ne peut exister sans elles. Et l'on s'imagine que le Créateur du ciel et de la terre n'a aucune loi pour gouverner les êtres qu'il a créés ! Supposons que les prédicateurs les plus connus viennent à prêcher que les lois qui gouvernent leur pays et sauvegardent les droits des citoyens ne soient plus obligatoires ; qu'elles restreignent les libertés du peuple et que par conséquent, elles ne doivent point être suivies ; pendant combien de temps ces prédicateurs seraient-ils tolérés en chaire ? Mais est-il plus grave de dédaigner les lois des Etats et des nations que de fouler aux pieds les divins préceptes qui sont le fondement de Son gouvernement ?

Le péché n'est plus discerné

PARTOUT où les préceptes divins sont rejetés, le péché cesse de paraître coupable et la justice désirable. Ceux qui refusent de se soumettre au gouvernement de Dieu sont complètement incapables de se diriger eux-mêmes. Par leurs enseignements pernicieux, l'esprit d'insubordination est implanté dans les cœurs des enfants et de la jeu-



nesse qui naturellement supportent impatiemment le joug ; il en résulte un état social où l'anarchie règne en souveraine. En se moquant de la crédulité de ceux qui obéissent à ce que Dieu demande de l'homme, les multitudes acceptent avidement les tromperies de Satan. Elles lâchent les rênes à leurs convoitises et s'adonnent aux péchés qui ont attiré les jugements de Dieu sur les païens.

La société en désarroi

DÉJÀ, la doctrine enseignant que les hommes ne sont pas tenus d'obéir aux commandements de Dieu a affaibli le sentiment de responsabilité morale et ouvert sur le monde l'écluse du mal. La licence, la dissipation et la corruption nous envahissent comme une marée montante. Satan est à l'oeuvre au sein de la famille. Sa bannière flotte jusque dans les foyers professant être chrétiens. On y trouve l'envie, le malveillant soupçon, l'hypocrisie, la froideur, la rivalité, la dispute, la trahison, l'abandon aux mauvais penchants. Tout le système des doctrines et des principes religieux qui devrait former le fondement et le cadre de la vie sociale, semble chanceler sur sa base, prêt à tomber en ruines. Les plus vils criminels jetés en prison à cause de leurs forfaits, font souvent l'objet d'attentions qui sembleraient faire croire qu'ils sont parvenus à se distinguer honorablement. On donne une grande publicité à leur caractère et à leurs crimes. La presse publie les détails les plus révoltants de leurs vices, initiant ainsi d'autres criminels à la pratique de la fraude, du vol et du meurtre. Et Satan se réjouit du succès de ses desseins diaboliques. La séduction du vice, la légèreté du crime, la terrible propagation de l'intempé-

rance et de l'iniquité sous toutes ses formes et à tous les degrés, devraient attirer l'attention de tous ceux qui craignent Dieu pour se demander ce qu'on pourrait faire pour arrêter ce débordement du mal.

Rejets des Ecritures

L'INIQUITÉ et les ténèbres spirituelles qui se propagèrent sous la suprématie papale furent l'inévitable résultat de la suppression des Ecritures ; mais où est la cause de l'incrédulité générale, du rejet de la loi de Dieu et conséquemment, de la corruption dont nous sommes témoins sous l'éclat de la lumière évangélique en cette époque de liberté religieuse ? Maintenant que Satan ne peut plus tenir le gouvernement du monde en lui enlevant les Ecritures, il a recours à d'autres moyens pour arriver au même but. Détruire la foi en la Bible répond tout aussi bien à ses desseins que de détruire la Bible elle-même. En propageant la croyance que la loi de Dieu n'est plus obligatoire, il pousse les hommes à la transgresser tout aussi effectivement que s'ils ignoraient ses préceptes. Et maintenant

comme aux temps passés, il travaille par les Eglises à poursuivre ses desseins. Les congrégations religieuses de nos jours ont refusé d'écouter les vérités impopulaires clairement enseignées dans les Ecritures et en les combattant, elles ont adopté des interprétations qui ont semé au près et au loin les graines de l'incrédulité. S'attachant à l'erreur papale de l'immortalité naturelle de l'âme et de l'état conscient des morts, elles ont rejeté la seule arme à leur portée contre les séductions du spiritisme. La croyance aux tourments éternels en a poussé beaucoup à douter de la Bible. Et maintenant, comme on présente aux gens l'obligation d'observer le quatrième commandement, on trouve qu'il y est ordonné de garder le repos du septième jour. Ainsi, comme seul moyen de s'exempter d'un devoir qu'ils ne désirent pas accomplir, des prédicateurs en vue déclarent que la loi de Dieu n'est plus obligatoire et rejettent ainsi la loi et le Sabbat. Lorsque la réforme du Sabbat progressera demandant l'obéissance au quatrième commandement de la loi divine, ce rejet deviendra presque universel.

Un nouveau Moyen-Age ?

LA politique de Satan, dans cette lutte finale avec le peuple de Dieu est celle qu'il suivit dans le ciel au commencement de la grande controverse. Il professa chercher à affermir la stabilité du gouvernement divin tandis qu'il mettait tous ses efforts pour le renverser. Il accusa les anges fidèles de ce qu'il cherchait à faire lui-même. La même politique de dissimulation a marqué l'histoire de l'Eglise romaine. Elle a professé agir comme vicaire du ciel tandis qu'elle cherchait à s'élever au-dessus de Dieu et à changer sa loi. Sous sa suprématie, ceux qui souffrirent la mort à cause de leur fidélité à l'Evangile furent dénoncés comme malfaiteurs. On les déclarait ligués avec Satan ; et tous les moyens possibles furent employés pour les

couvrir d'opprobre et les faire paraître aux yeux du peuple et à leurs propres yeux comme les plus vils criminels. Il en sera encore de même dans l'avenir. Tandis que Satan cherchera à détruire ceux qui honorent la loi de Dieu, il les fera accuser d'être des transgresseurs de la loi, des hommes qui déshonorent Dieu et attirent ses jugements sur le monde.

Contrainte et cruauté

DIEU ne force jamais la volonté ou la conscience ; mais Satan, pour dominer sur ceux qu'il ne peut séduire autrement, emploie toujours la force et la cruauté. Pour y parvenir, il agit par les autorités religieuses et civiles en les poussant à imposer des lois humaines contraires à la loi de Dieu.

Ceux qui honoreront le Sabbat de la Bible seront dénoncés comme ennemis de la loi et de l'ordre, comme violant les liens moraux de la société, comme amenant l'anarchie et la corruption et attirant les jugements de Dieu sur la terre. On déclarera que leurs scrupules de conscience sont de l'obstination, de l'opiniâtreté et un mépris de l'autorité. Ils seront accusés de mépriser le gouvernement. Des prédicateurs niant l'obligation d'observer la loi divine, prêcheront le devoir d'obéir aux autorités civiles comme étant ordonnées de Dieu. Dans les assemblées législatives et les cours de justice, les observateurs des commandements seront calomniés et condamnés. On interprétera faussement leurs paroles ; on prêterà à leurs motifs les plus mauvaises intentions possibles.

La lumière changée en ténèbres

AYANT rejeté les arguments clairs et scripturaires en faveur de la loi de Dieu, les Eglises protestantes seront impatientes de faire taire la voix de ceux dont ils ne peuvent renverser la foi par la Bible. Quoiqu'elles ne le voient pas, elles suivent maintenant une voie qui

Ceux qui honorent le Sabbat biblique seront dénoncés comme ennemis de la loi et de l'ordre.

les conduira à persécuter ceux qui refusent, par motif de conscience, de faire ce que font les autres chrétiens : reconnaître les droits du sabbat papal.

La liberté de conscience menacée

LES autorités de l'Eglise et de l'Etat s'uniront pour amener le monde entier par la persuasion, la corruption ou la force, à honorer le dimanche. On suppléera l'absence

d'autorité divine par des règlements oppressifs. La corruption politique détruira l'amour de la justice et les égards pour la vérité. Aux Etats-Unis mêmes, on verra les représentants du peuple et les législateurs, soucieux de plaire à leurs administrés, céder à la clameur populaire demandant une loi qui rende l'observation du dimanche obligatoire. Après avoir tant coûté, la liberté de conscience ne sera plus respectée. La lutte très prochaine au-devant de laquelle

nous allons, accomplira ces paroles du prophète :

«Alors le dragon s'irrita contre la femme, et s'en alla faire la guerre au reste de ses enfants, qui gardent les commandements de Dieu, et qui retiennent le témoignage de Jésus-Christ.» Apocalypse 12 : 17.

En opposition avec ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus, le troisième ange (d'Apocalypse 14) décrit une catégorie de personnes dont les

erreurs leur attire ce solennel et terrible avertissement «Si quelqu'un adore la bête et son image, et s'il reçoit la marque sur le front, ou sur la main, il boira aussi du vin de la colère de Dieu, qui sera versé pur dans la coupe de sa colère.» Apocalypse 14 : 9, 10.

Pour comprendre ces messages, il faut avoir une intelligence claire des symboles employés. Que représentent donc la bête, l'image, la marque ?

L'interprétation des symboles

Le dragon

LA chaîne prophétique où ces symboles sont introduits commence au chapitre douze de l'Apocalypse avec le grand dragon rouge qui cherche à dévorer Christ aussitôt après sa naissance. Les Ecritures nous informent que le dragon est Satan (Apocalypse 12 : 9). C'est lui qui poussa Hérode à chercher à faire mourir le Sauveur. Mais le principal agent de Satan pour faire la guerre contre Christ et son peuple durant les premiers siècles de l'ère chrétienne fut l'empire romain dont la religion reconnue était le paganisme. Ainsi, quoique le dragon représente d'abord Satan, il est aussi employé comme un symbole de la Rome païenne.

Comme un léopard

UNE autre bête est décrite au chapitre 13 (Versets 1-10), qui «ressemblait à un léopard,» et à laquelle le dragon donna «sa force, et son trône, et un grand pouvoir.» Ce symbole, comme la plupart des protestants s'accordent à le croire,

représente la papauté qui hérita de la puissance, du siège et de l'autorité que possédait autrefois l'empire romain. Voici ce qu'il est dit de cette bête qui ressemblait à un léopard : « On lui donna une bouche qui prononçait des discours pleins d'orgueil et des blasphèmes... Et elle ouvrit la bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer contre son nom et son tabernacle, et contre ceux qui habitent dans le ciel. Elle reçut aussi le pouvoir de faire la guerre aux saints et de les vaincre. On lui donna encore la puissance sur toute tribu, sur toute langue, et sur toute nation.» Cette prophétie, qui est presque identique à la description de la petite corne dont parle Daniel 7, se rapporte incontestablement à la papauté.

«On lui donna le pouvoir de faire la guerre pendant quarante-deux mois» «Je vis l'une des ses têtes comme blessée à mort,» dit le prophète. Et plus loin : «Si quelqu'un mène en captivité, il ira lui-même en captivité ; si quelqu'un tue avec l'épée, il faut qu'il périsse lui-même par l'épée.» Les quarante-deux mois sont la même période que le «temps, et des temps, et une moitié de temps,» trois années et demie, ou 1260 jours, de Daniel 7. C'est le temps pendant lequel le pouvoir papal devait opprimer le peuple de Dieu. Cette période commence avec l'établissement de la papauté en l'an 538 de notre ère et se termine en 1798. C'est au

moment où la papauté fut renversée et le pape emmené captif par l'armée française que la puissance papale reçut sa plaie mortelle et qu'on vit l'accomplissement de cette prédiction : «Si quelqu'un mène en captivité, il ira lui-même en captivité.»

«Puisque l'Église Catholique réclame avoir le droit d'être intolérante dans ses enseignements, il est injuste de lui reprocher d'exercer ce droit... Elle considère son intolérance dogmatique non pas comme un droit incontestable mais comme un devoir sacré...

Les autorités séculières ont le droit de punir des crimes graves par la mort ; en conséquence ceux que nous considérons comme hérétiques ne doivent pas seulement être excommuniés mais aussi mis à mort.» Encyclopédie Catholique, édition anglaise 1911, vol. 14, pages 766, 768

L'Amérique dans la prophétie

L'APÔTRE Jean parle maintenant d'un autre symbole : «Et je vis une autre bête montant de la terre ; et elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau.» Apocalypse 13 : 11. Tout dans cette bête, son apparence et la manière



POUR bien des gens, l'origine du péché et la raison de son existence sont une source de grandes perplexités. Ils voient l'oeuvre du mal, les terribles résultats. Ils se demandent comment tout cela peut exister sous la souveraineté de Celui dont la sagesse, la puissance et l'amour sont infinis. Il y a là un mystère pour eux. Les vérités clairement révélées dans la Parole de Dieu et essentielles au salut leur échappent.

Il est impossible d'expliquer l'origine du péché de manière à donner la raison de son existence. Le péché est un intrus. C'est quelque chose de mystérieux, d'inexplicable; l'excuser, serait le justifier. Notre seule définition du péché est celle qu'en donne la Parole de Dieu: c'est «la transgression de la loi de Dieu.»

La loi d'amour

La loi d'amour étant le fondement du gouvernement de Dieu, le bonheur de tous les êtres créés dépendait de leur parfait accord avec ses grands principes de justice. Dieu désire que toutes ses créatures lui rendent un service fondé sur l'amour, un hommage qui provient d'une appréciation intelligente de son caractère.

Quelle est l'origine du mal?

Origine du péché et de Satan

Une créature préféra pervertir cette liberté. Le péché tire son existence de celui qui, après Christ, avait été le plus honoré parmi les habitants du ciel. Avant sa chute, Lucifer était d'abord un chérubin «oint pour protéger»; il était saint, sans souillure.

Lucifer eût pu demeurer dans la faveur de Dieu. Lucifer céda au désir de s'élever. "Tu disais en ton coeur : ...J'élèverai mon trône par dessus les étoiles du Dieu fort." Ezéchiel 28:6 ; Esaïe 14:13, 14. Il s'efforça de gagner les autres anges à sa cause et à les obliger à lui rendre hommage. Ce prince des anges aspira à une puissance que Christ seul avait le droit d'exercer.

Le Fils de Dieu était le souverain reconnu du ciel, un avec le Père en autorité et en puissance. «Pourquoi,» se demandait cet ange puissant, «Christ aurait-il la suprématie ? Pourquoi est-il ainsi honoré?»

La justice et l'amour de Dieu

Les êtres célestes n'avaient aucune idée de la nature du péché et de sa malignité. Ils ne pouvaient discerner les terribles

conséquences qui résulteraient du rejet de la loi divine. Et Dieu n'avait pour armes que la justice et la vérité. Satan pouvait employer des moyens auxquels Dieu ne pouvait pas recourir. Satan accusa la loi et le gouvernement de Dieu de la discorde que sa propre conduite avait causée dans le ciel. Il déclara que tout le mal provenait de l'administration divine. Il prétendit que son but était de perfectionner les statuts de Jéhovah. Il était par conséquent nécessaire qu'il manifestât la nature de ses prétentions. Sa propre oeuvre doit le condamner. Le vrai caractère du séducteur devait être montré aux yeux de tout l'univers.

Dieu donne son Fils

L'esprit qui excita la rébellion dans le ciel, inspire encore la rébellion sur la terre. Satan a continué avec les hommes la même politique qu'avec les anges. En dénaturant le caractère de Dieu comme il l'avait fait au ciel, en faisant passer le Seigneur pour sévère et tyrannique, Satan poussa l'homme à pécher. Dieu donna une preuve de son

amour en consentant à ce que son Fils unique mourût pour la race déchue. Le caractère de Dieu se révèle dans le sacrifice expiatoire de Christ. Le puissant argument de la croix démontre à tout l'univers que le gouvernement de Dieu ne fut aucunement responsable de la voie que Lucifer avait choisie.

Que révèle la mort de Christ ?

Ce ne fut pas seulement pour accomplir la rédemption de l'homme que Christ vint souffrir et mourir sur la terre. Il vint «rendre la loi magnifique et glorieuse.» Ce fut aussi pour démontrer à tous les mondes de l'univers que la loi de Dieu est immuable.

Le péché n'a point de raison d'être. La croix du calvaire, en déclarant l'immutabilité de la loi, proclame à l'univers que le salaire du péché, c'est la mort. Ce cri du Sauveur expirant : «Tout est accompli,» fut le glas funèbre de Satan. La fin de la grande controverse, qui avait duré si longtemps, fut alors décidée, et l'extirpation finale du péché fut rendue certaine.

dont elle s'élève, indique que la nation qu'elle représente est différente de celles qui sont représentées par les symboles précédents. Les grands royaumes qui ont gouverné le monde sont présentés au prophète Daniel sous le symbole de bêtes féroces paraissant lorsque «les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer.» Daniel 7 : 2. Dans Apocalypse 17, un ange explique à Jean que les eaux représentent «des peuples et une multitude, et des nations, et des langues.» Verset 15. Les vents sont un symbole représentant des luttes, des guerres. Les quatre vents des cieux soufflant sur la grande mer, représentent les terribles scènes de conquêtes et de révolutions par lesquelles les royaumes du monde sont parvenus à leur puissance.

Sortant de la terre

MAIS le prophète vit la bête qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau «montant de la terre.»

Au lieu de renverser d'autres puissances pour s'établir, la nation dont la naissance est ainsi représentée doit s'élever dans des contrées jusque-là inhabitées et s'accroître graduellement et paisiblement. Elle ne pouvait donc s'élever sur le territoire tout occupé des nations peuplées et agitées de l'ancien monde : cette mer orageuse de «peuples, de multitudes, de nations et de langues.» On doit la chercher dans le nouveau monde.

Quelle est la nation du nouveau monde qui, s'élevant vers 1798, paraissait réservée à de glorieuses



destinées et attirait l'attention du monde ? L'application de ce symbole n'admet pas de doute. Il y a une nation, et il n'y en a qu'une qui réponde aux traits caractéristiques donnés par cette prophétie ; elle montre indubitablement les Etats-Unis d'Amérique. La pensée de l'auteur sacré a été inconsciemment reprise presque mot pour mot, par des orateurs et des historiens qui ont décrit la naissance et le développement de cette nation.

Le prophète vit la bête «montant de la terre ;» et, suivant les traducteurs, le mot rendu ici par «montant» signifie littéralement s'accroître ou s'élever comme une plante.» Comme nous l'avons vu, cette nation doit s'élever dans un territoire précédemment inoccupé. Un écrivain célèbre, décrivant la manière dont s'élevèrent les Etats-Unis, parle du «mystère de son développement sur une terre vierge,» et dit «Semblable à une semence silencieuse, nous avons grandi et sommes devenus un empire.» (Townsend, dans le New World compared with the Old, page 462.)

Un journal européen parlait en 1850 des Etats-Unis comme d'un merveilleux empire qui «s'élevait,» et qui, «dans les solitudes de la

«Le mur de séparation existant entre l'Église et l'État est une métaphore basée sur de la mauvaise histoire. Il faudrait simplement et franchement l'abandonner.» Chief Justice (De la Cour Suprême des E. U.) William Renquist, Times, 9 Décembre 1991.

terre, ajoutait quotidiennement à sa puissance et à sa gloire (The Dublin Nation).

Elle parle comme un dragon

MAIS la bête dont les deux cornes étaient semblables à celles d'un agneau «parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête devant elle ; et elle faisait que la terre et ceux qui l'habitent, adoraient la première bête dont la plaie mortelle était guérie... disant à ceux qui habitaient sur la terre de faire une image à la bête qui avait reçu la blessure mortelle et qui avait repris vie.» Apocalypse 13 : 11-14.

Les cornes semblables à celles d'un agneau et la voix de dragon du symbole, dénotent une contradiction frappante entre la profession et la pratique de la nation ainsi représentée. Le langage de la nation, ce sont les actes de ses autorités législatives et judiciaires. Par ses actes, cette nation donnera un démenti aux principes libéraux et pacifiques qu'elle a déclarés être la base de sa politique. La prédiction qu'elle parlera «comme un dragon» et exercera «toute la puissance de la première bête», annonce clairement l'apparition de l'esprit d'intolérance et de persécution manifesté par les nations représentées par le dragon et la bête semblable à un léopard. La déclaration que la bête à deux cornes «commandera aux habitants de la terre de dresser une image à la bête,» indique que l'autorité de cette nation sera employée à imposer l'observance de quelque pratique qui serait un hommage rendu à la papauté. Une telle action est contraire aux principes de ce gouvernement,

au génie de ses libres institutions, aux aveux clairs et solennels de la Déclaration de l'Indépendance et à la Constitution. Les fondateurs de la nation cherchèrent à empêcher que l'Église ne se serve de l'État, ce qui conduit invariablement à l'intolérance et à la persécution. La Constitution pourvoit à ce que le «Congrès ne pourra jamais établir une religion d'État, ni interdire le libre exercice d'une religion», et à ce «qu'aucune condition religieuse ne pourra être exigée comme condition d'aptitude pour aucune fonction ou charge publique des États-Unis.» L'observation d'un devoir religieux ne peut être imposée par l'autorité civile qu'en violation flagrante de ces sauvegardes de la liberté nationale. La bête dont les cornes sont semblables à celles d'un agneau, qui professe être pure, douce et inoffensive, mais qui parle comme le dragon représente bien cette puissance.

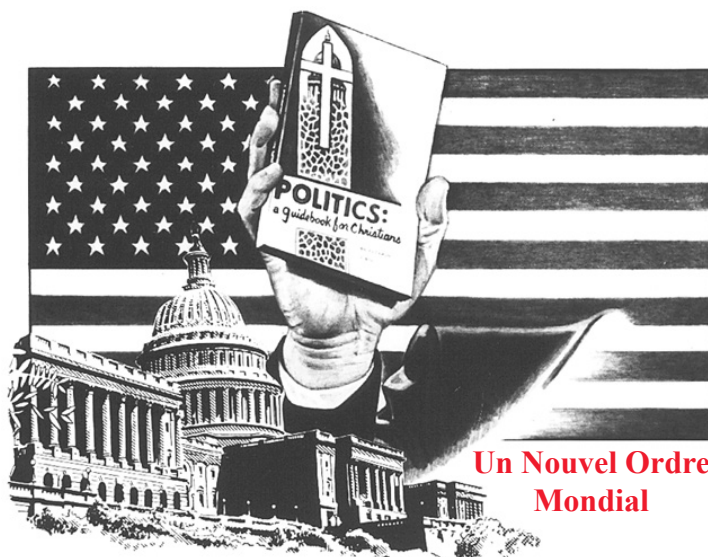
L'image de la bête

ORDONNANT aux habitants de la terre de dresser une image à la bête." Il est clair ici que nous avons une forme de gouvernement dans lequel la puissance législative appartient au peuple ; preuve des plus frappantes que les États-Unis sont la nation signalée par la prophétie.

Mais que signifie «l'image à la bête ?» Et comment se formera-t-elle ? L'image est formée par la bête à deux cornes et c'est une image faite à la première bête. Elle est aussi appelée «l'image de la bête.» Il nous faut donc, pour apprendre à quoi se rapporte l'image et comment elle doit être formée, étudier les traits caractéristiques de la bête elle-même, c'est à dire la papauté.

L'union de l'Église et de l'Etat

EN abandonnant la simplicité de l'Évangile, et en acceptant les rites et les coutumes païens, l'Église primitive se corrompt et perd l'Esprit et la puissance de Dieu. Pour dominer les consciences,



Un Nouvel Ordre Mondial

L'histoire se répète

elle rechercha l'appui du pouvoir séculier. Le résultat fut la formation de la papauté. Cette Église domina sur les gouvernements et se servit d'eux pour arriver à ses propres fins.

L'apostasie entraîna l'Église primitive à rechercher l'aide du gouvernement civil ; c'est ce qui prépara la voie au développement de la bête - la papauté. Paul prédit «une apostasie» et l'apparition de «l'homme de péché.» Ainsi, l'apostasie dans l'Église prépara la voie à l'image de la bête.

OR la Bible déclare qu'avant la venue du Seigneur, il y aura un état de déclin religieux semblable à celui des premiers siècles. «Dans les derniers jours il y aura des temps fâcheux. Car les hommes seront égoïstes, avares, vains, orgueilleux, médisants, désobéissants à leurs pères et à leurs mères, ingrats, profanes ; sans affection naturelle, sans fidélité, calomnieux, incontinents, cruels, ennemis des gens de bien ;

LE 29 MARS 1994, une nouvelle de l'Associated Press est tombée des téléscripteurs. L'événement était ensuite repris par les plus grands journaux et hebdomadaires aux États-Unis. Le journal The Oregonian en résume bien le thème : «Les responsables catholiques et évangéliques (ceux-ci regroupant de nombreuses dénominations protestantes) souhaitent s'unir dans une action commune pour oeuvrer à promouvoir les valeurs qu'elles ont en commun.» Le Times-News, déclare : «Leurs nombreuses déclarations révèlent qu'un nouvel accord, véritable nouvelle alliance est en train de se produire entre catholiques et protestants.» Voici un propos que l'on trouve dans de nombreux journaux : «Dans ce qui est appelé une déclaration historique, les évangéliques, dont Pat Robertson et Charles Colson (deux leaders protestants très connus) se sont alliés mardi dernier avec des

responsables catholiques romains, pour mettre l'accent sur les articles de foi qu'ont en commun les groupes religieux les plus actifs politiquement dans ce pays.» Depuis une vingtaine d'années les évangéliques et les catholiques ont entrepris une action commune sur les thèmes tels que l'avortement, la pornographie, le besoin d'une éducation religieuse et l'introduction ou le maintien de la prière volontaire à l'école.

Jusqu'à ce jour, les responsables religieux avaient réussi à rassurer les membres conservateurs de leurs Églises avec l'assurance que cette alliance avait pour seul but des objectifs pratiques. Hors, il est essentiel de remarquer qu'un pas a été franchi lors de cette rencontre, comme le montre la déclaration commune du 29 mars 1994, puisque les efforts entrepris pour minimiser toutes différences théologiques conduisent à la reconnaissance d'une foi commune.

traîtres, emportés, enflés d'orgueil, amateurs des voluptés plutôt que de Dieu ; ayant l'apparence de la piété, mais ayant renoncé à sa force.» 2 Timothée 3 : 1-5. «L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs et aux doctrines des démons.» 1 Timothée 4 : 1. Satan agira «avec toute sorte de puissance, avec des signes, et de faux miracles.» Et tous ceux

qui «n'ont pas reçu l'amour de la vérité» dans leur cœur «pour être sauvés» seront abandonnés à «un esprit qui donnera foi à l'erreur, de sorte qu'ils croient au mensonge.» 2 Thessaloniens 2 : 9-11. Quand on sera arrivé à ce degré d'impiété, on verra les mêmes troubles que dans les premiers siècles de notre ère.

Formation de l'image

LORSQUE les principales Eglises des Etats-Unis s'uniront

sur les points de doctrine qui leur sont communs et qu'elles exerceront sur l'Etat une action commune pour obtenir qu'il donne force de loi à leurs règlements et à leurs institutions, alors les Eglises protestantes d'Amérique auront formé une image à la hiérarchie romaine et il en résultera inévitablement que le bras de l'autorité civile s'appesantira sur les dissidents.



Comme signe de l'autorité de l'Eglise catholique, les écrivains favorables à celle-ci disent : «l'acte même du changement du Sabbat au dimanche, changement auquel les protestants souscrivent... parce qu'en gardant le dimanche, ils reconnaissent le pouvoir de l'Eglise d'ordonner des fêtes et de les imposer sous peine de péché.» - Henry Tuberville, Abrégé de la doctrine chrétienne, page 58.

Ainsi, le changement du Sabbat n'est-il pas le signe ou la marque de l'autorité de l'Eglise romaine, «la marque de la bête» ?

La Bible rejetée

L'EGLISE romaine n'a pas renoncé à ses prétentions à la suprématie et lorsque le monde et les Eglises protestantes acceptent le jour d'adoration qu'elle a institué plutôt que celui de la Bible, ils admettent virtuellement cette prétention. Ils peuvent, pour appuyer ce changement, en appeler à l'autorité de la tradition et des Pères ; mais en se faisant, ils renient le principe même qui les sépare de Rome : que «la Bible et la Bible seulement est la règle de foi des protestants.» Les Catholiques romains peuvent voir que les Protestants se séduisent eux-mêmes et ferment volontairement les yeux devant les faits. En voyant le mouvement qui a pour but de rendre l'observation du dimanche obligatoire gagner du terrain, les partisans de la papauté se réjouissent dans la pensée qu'ils amèneront

La marque de la bête

LA bête à deux cornes «fit [commandait] que tous les hommes, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur la main droite, ou sur le front. Et personne ne pouvait acheter ni vendre, sinon celui qui avait la marque, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.» Apocalypse 13 : 16-17. Voici l'avertissement du troisième ange : «Si quelqu'un adore la bête et son image, et s'il reçoit la marque sur le front, ou sur la main, celui-là boira aussi du vin de la colère de Dieu.» «La bête» mentionnée dans ce message et que la bête à deux cornes oblige à adorer, c'est la première bête d'Apocalypse, celle qui est semblable à un léopard : la papauté. L'«image de la bête» représente cette forme de protestantisme apostat qui se développera quand les Eglises protestantes rechercheront l'aide du pouvoir civil pour imposer leurs dogmes. Il nous reste à définir ce qu'est la «marque de la bête.»

Observation ou violation

APRÈS avoir donné l'avertissement contre l'adoration de la bête et de son image, la prophétie dit : «Voici ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.» Puisque ceux qui gardent les commandements de Dieu sont ainsi

présentés en contraste avec ceux qui adorent la bête et son image et reçoivent sa marque, il s'ensuit que l'observation de la loi de Dieu d'un côté et sa violation de l'autre, formeront la distinction entre ceux qui servent Dieu et ceux qui servent la bête.

Le caractère de la bête

CE qui caractérise la bête et par conséquent son image, c'est la violation des commandements de Dieu. Daniel en parlant de cette corne (une corne en langage symbolique est une puissance), la papauté, dit qu'elle «pensera changer les temps et la loi » Daniel 7 : 25. Et Paul nomme la même puissance, l'«homme de péché» qui doit s'élever au-dessus de Dieu. Une prophétie complète l'autre. Ce n'est qu'en changeant la loi de Dieu que la papauté pouvait s'élever au-dessus de la loi de Dieu.

Le prophète Daniel parle d'un changement fait avec intention : Il «pensera pouvoir changer les temps et la loi.» Le changement opéré dans le quatrième commandement accomplit exactement la prophétie. Car la seule autorité à laquelle on en appelle pour ce changement est celle de l'Eglise Catholique. Ici, le pouvoir papal s'élève ouvertement au-dessus de Dieu.

Le vrai Sabbat

TANDIS que ceux qui adorent Dieu se distingueront spécialement par leur respect du quatrième commandement, - puisque c'est le signe de la puissance créatrice de Dieu et le témoin de l'hommage et de la révérence que l'homme doit à son Créateur, - les adorateurs de la bête se distingueront par leurs efforts pour renverser ce mémorial de la Création et pour le remplacer par ce que Rome a établi. Ce fut en faveur du dimanche que la papauté commença d'avancer ses arrogantes prétentions. Son premier recours au pouvoir civil fut pour imposer l'observation du dimanche comme «jour du Seigneur.»

Mais la Bible parle du septième jour et non du premier comme jour du Seigneur. Christ dit : «Le Fils de l'homme est Seigneur même du Sabbat.» Marc 2 : 28. Le quatrième commandement renferme cette déclaration : «Le septième jour est le repos de l'Eternel.» Et le Seigneur le désigne par la bouche d'Esaïe par ces mots : «Le jour qui m'est consacré.» Esaïe 58 : 13.

Les Catholiques romains admettent que le changement fut opéré par l'Eglise de Rome et déclarent que les protestants, en observant le dimanche, reconnaissent son autorité.

Les Etats -Unis changent leur constitution et imposent l'obligation d'observer le Sabbat de la Papauté



Enfin, tout le monde protestant à se ranger sous la bannière de Rome.

L'adoration de la bête

DES chrétiens des générations passées observaient le dimanche, croyant ainsi garder le Sabbat biblique. Et il y a maintenant de vrais chrétiens dans chaque Eglise y compris la communauté catholique qui croient honnêtement que le dimanche est le Sabbat divinement institué. Dieu a égard à leur sincérité et à leur intégrité. Mais lorsque l'observation du faux sabbat (le dimanche) sera rendue obligatoire par la loi et que le monde aura été éclairé concernant l'obligation du vrai Sabbat alors quiconque transgressera le commandement de Dieu pour obéir à un précepte qui n'a pas de plus haute autorité que celle de Rome, honorera par là la papauté plutôt que Dieu. Il rendra hommage à Rome et à la puissance qui donne force de loi à l'institution que Rome a établie. Il adorera la bête et son image. Lorsque les hommes rejeteront l'institution que

Dieu déclare être le signe de son autorité et honoreront à sa place ce que Rome a établi comme signe de sa suprématie, ils accepteront par là le signe de leur soumission à Rome : «la marque de la bête.» Et ce n'est que lorsque la question aura été exposée clairement aux hommes, lorsqu'ils auront été appelés à choisir entre les commandements de Dieu et les commandements des hommes que ceux qui persévéreront dans leur transgression, recevront «la marque de la bête».

Un avertissement solennel

L'AVERTISSEMENT le plus solennel qui ait jamais été adressé à des mortels se trouve renfermé dans le message du troisième ange. (Apocalypse 14 : 9-11). Ce doit être un terrible péché que celui qui attire la colère de Dieu sans mélange de miséricorde. Les hommes ne doivent pas être laissés dans l'ignorance concernant cette importante question ; le monde doit être mis en garde contre ce péché avant que les jugements de Dieu ne frappent les coupables, afin que tous sachent pourquoi ces jugements seront infligés et qu'ils puissent y échapper. La prophétie nous informe que l'avertissement est proclamé d'une voix forte par un ange volant par le milieu du ciel et il attirera l'attention du monde entier.

Deux classes se forment

DURANT cette contestation, toute la chrétienté sera divisée en deux grands camps : ceux qui

gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus et ceux qui adorent la bête et son image et qui recevront sa marque. L'Eglise et l'Etat s'uniront pour contraindre «tous les hommes, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves,» à recevoir «la marque de la bête,» mais les enfants de Dieu refuseront de l'accepter. Le voyant de Patmos contemple «ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et sa marque,

«L'observation du dimanche par les Protestants est un hommage qu'ils rendent malgré eux à l'autorité de l'Eglise Catholique.»
Monseigneur Ségur, Plain Talk About the Protestantism of Today, page 213.

et le nombre de son nom, qui se tenaient sur cette mer de verre,» et qui chantaient le cantique de Moïse, et celui de l'Agneau. Apocalypse 15 : 2-3.

Les deux grandes erreurs

C'EST par ces deux erreurs capitales, l'immortalité de l'âme et la sainteté du dimanche, que Satan amènera les hommes dans ses pièges. Tandis que la première forme la base du spiritisme, la seconde crée un lien de sympathie avec Rome. Les protestants des Etats-Unis seront les premiers à tendre, par-dessus ce double abîme, les mains au spiritisme et au pouvoir de Rome. Sous l'influence de cette triple

alliance, les EU marcheront sur les traces de Rome en foulant aux pieds les droits de la conscience.

En se rapprochant de plus en plus du christianisme à la mode, le spiritisme a une grande puissance pour tromper et séduire. Satan lui-même s'est converti à l'état de choses actuel. Il paraîtra sous la forme d'un ange de lumière. Des miracles s'accompliront par les médiums spirites ; on verra des malades guéris et bien des prodiges indéniables se feront. Et comme les «esprits» professeront de croire en la Bible et exprimeront leur respect pour le dimanche, leur apparition sera reçue comme une manifestation de la puissance divine.

La ligne de séparation entre ceux qui professent être chrétiens et les impies est maintenant à peine perceptible. Les membres des Eglises aiment ce que les mondains aiment et sont prêts à se joindre à eux ; Satan a pris la résolution de les unir en un seul corps et de fortifier ainsi sa cause en les attirant tous dans les rangs du spiritisme. Les catholiques qui se vantent de leurs miracles comme signes certains qu'ils sont la véritable Eglise, seront vite trompés par ce pouvoir faisant des merveilles ; et les protestants, ayant rejeté le bouclier de la vérité, seront également séduits. Catholiques, protestants et mondains accepteront également la forme de la piété sans sa force. Ils verront dans cette union un grand mouvement vers la conversion du monde et le commencement du millénium si longtemps attendu.

Satan et le "Nouvel ordre mondial"

LE spiritisme fait apparaître Satan comme le bienfaiteur de l'humanité, guérissant les maladies, professant présenter un système religieux nouveau et plus élevé ; mais en même temps il agit comme un destructeur. Ses tentations entraînent des multitudes de gens à la ruine. L'intempérance détrône la raison ; les plaisirs sen-

suels, les disputes et les crimes la suivent. Satan trouve ses délices dans la guerre, car elle excite les plus viles passions de l'âme et envoie ses victimes dans l'éternité, plongées dans le vice et le sang. Son but est d'exciter les nations à se faire la guerre les unes aux autres ; car il peut ainsi distraire les esprits des

hommes de l'oeuvre de préparation nécessaire pour subsister au jour de Dieu.

Satan travaille également avec les éléments naturels pour moissonner des foules d'âmes non préparées. Il a étudié les secrets des laboratoires de la nature et il emploie toute sa puissance pour diriger les éléments

dans la mesure où Dieu le lui permet. Lorsqu'il lui fut permis d'affliger Job, avec quelle rapidité troupeaux et bestiaux, serveurs, maisons, enfants ne furent-ils pas enlevés ? C'est Dieu qui protège ses créatures et les tient loin du pouvoir du destructeur. Mais le monde chrétien a témoigné son mépris pour les lois de

Jéhovah ; et le Seigneur fait justement ce qu'il a déclaré vouloir faire : il retire ses bénédictions de la terre et retirera ses soins protecteurs de ceux qui se rebellent contre sa loi et qui forcent les autres à faire de même. Satan gouverne tous ceux que Dieu ne garde pas spécialement. Il en favorise et en fait prospérer quelques-uns, afin de mieux poursuivre ses desseins et il attire le malheur sur d'autres en faisant croire aux hommes que c'est Dieu qui les afflige.

Tout en apparaissant aux enfants des hommes comme un grand médecin qui peut guérir toutes leurs maladies, Satan leur apportera des maladies et des désastres au point que des cités peuplées seront réduites en ruines.

Les troubles-fête identifiés

Satan personnifie le Christ

L'ACTE capital, couronnement du grand drame de la séduction, sera accompli par Satan lui-même personnifiant le Christ. L'Église a professé longtemps attendre l'avènement du Sauveur comme consommation de son espérance. Le séducteur en chef fera alors paraître que Christ est venu. Dans diverses parties de la terre, Satan se manifestera

C'EST alors que le grand séducteur persuadera les hommes de croire que ceux qui servent Dieu causent ces troubles. Ceux qui auront attiré le déplaisir de Dieu mettront tous ces maux sur le compte de ceux dont l'obéissance à ses commandements est une censure continuelle pour ceux qui les transgressent. On déclarera que les hommes offensent Dieu en violant le repos du dimanche ; que ce péché a amené des calamités qui ne cesseront pas avant que l'observance du dimanche soit strictement imposée ; et que ceux qui prêchent l'obligation du quatrième commandement, détruisant ainsi le respect pour le dimanche et repoussant la faveur divine, troublent le peuple et éloignent la prospérité temporelle.



Le message des trois anges

«Et un troisième ange les suivait, disant d'une voix forte : Si quelqu'un se prosterne devant la bête et son image, et reçoit une marque sur le front ou sur la main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le souffre, devant les saints anges et devant l'Agneau.» Apocalypse 14:9-10.

(Pour comprendre ce texte voir Un guide d'étude Biblique, livre proposé à la page 15 de ce journal)

Comme les Samaritains avaient été trompés par Simon le magicien, les foules, des plus petits jusqu'aux plus grands, croient à ce sortilège et s'écrient :

«Celui-ci est la grande puissance de Dieu.» Actes 8 : 10.

Le séducteur est démasqué

MAIS les enfants de Dieu ne se laisseront point égarer. Les enseignements de ce faux christ ne s'accordent point avec les Ecritures. Ses bénédictions s'adressent à ceux qui adorent la bête et son image, à ceux-là mêmes sur lesquels la Bible déclare que la colère de Dieu sera versée sans mélange.

En outre, il n'est pas permis à Satan de contrefaire la manière dont Christ viendra. Le Sauveur a mis en garde ses disciples contre cette tromperie et a clairement prédit la manière dont il viendrait lui-même. «De faux christes et de faux prophètes s'élèveront, et feront de grands signes et des prodiges, pour séduire les élus mêmes, s'il était possible.... Si donc on vous dit : Le voici dans le désert, n'y allez point. Le voici dans des lieux retirés, ne le

croyez point. Car comme un éclair sort de l'orient et se fait voir jusqu'à l'occident, il en sera aussi de même de l'avènement du Fils de l'homme.» Matthieu 24 : 24-27, 31 ; 25 : 31 ; Apocalypse 1 : 7 ; 1 Thessaloniens 4 : 16-17.

Il n'est pas possible de contrefaire une telle apparition. Elle sera connue de tout l'univers, le monde entier en sera témoin.

La Bible et l'amour de la vérité

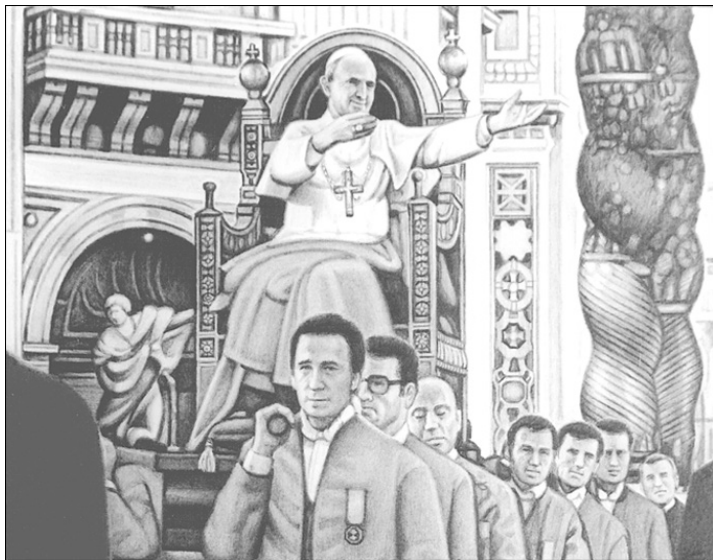
SEULS ceux qui auront diligemment étudié la Bible et reçu l'amour de la vérité dans leur coeur, seront préservés de cette puissante séduction qui captivera le monde. Par le témoignage de la Bible, ils pourront découvrir le séducteur sous son déguisement. Le temps

«Il a fallu à la Papauté et à ses institutions organisées de l'Église Catholique Romaine, presque 2000 ans pour atteindre le statut et la situation d'une géoreligion... Avec un but et une structure politique? Oui, avec un but géopolitique et une structure adéquate. Car en fait, Jean - Paul II prétend être l'ultime Cour de justice de l'ensemble des nations. Malachi Martin, (Jésuite, enseignant à l'institut pontifical), Keys of This Blood, pages 374-375.

«Le Dimanche est la marque de notre autorité. L'Église Catholique est au-dessus de la Bible et ce transfert de l'observation du sabbat en est la preuve.»
The Catholic Record, London, 1 Septembre 1923.

«Pour les catholiques, l'ultime objectif de l'oecuménisme est l'unité dans la foi et le culte, et la reconnaissance de l'autorité suprême de l'Évêque de Rome.» J. Cornell (Prêtre)

Le Pontife



L'humble Christ

d'épreuve arrivera pour tous. C'est au contact de la tentation que les vrais chrétiens se reconnaîtront. Les enfants de Dieu sont-ils actuellement si bien affermis par la Parole de Dieu qu'ils ne céderont pas à l'évidence de leurs sens ? S'appuieront-ils dans une telle crise, sur la Bible et sur la Bible seulement ?

Satan les empêchera, si pos-

sible, de se préparer à être fermes en ce jour-là. Il disposera les choses de telle manière que leur chemin sera obstrué ; il les enlèvera dans des intérêts mondains, il leur fera porter un fardeau pesant et fatigant afin que leur cœur soit appesanti par les soucis de cette vie et que ce jour d'épreuve les surprenne comme un voleur.

Et maintenant ?

ET NOUS tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique à la-

quelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce

que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs... Car ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie ait jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.» 2 Pierre 1 : 19,21

«En ce temps-là se lèvera Micael, le grand chef, Celui qui tient bon en faveur des fils de ton peuple. Et ce sera un temps d'affliction, tel qu'il n'y en a pas eu depuis que les nations existent jusqu'à ce temps-ci. En ce temps-là, ton peuple échappera, quiconque sera trouvé inscrit dans le livre.» Daniel 12 : 1

«Ceux qui auront été des clairvoyants resplendiront comme la splendeur de l'étendue céleste.» Daniel 12 : 3

«Beaucoup seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront.» Daniel 12 : 10

Aujourd'hui même

FACE à toutes ces prédictions et confrontés aux événements auxquels nous avons déjà à faire face, que pouvons-nous faire et que devons-nous faire ?

Jésus lui-même nous le dit : «Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.» Marc 1 : 15

De quelle bonne nouvelle s'agit-il ? De la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du salut que Christ est venu apporter : «Soyez sans crainte, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.» Luc 2 : 10-11. Christ «était la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme... elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas saisie ; mais à tous ceux qui l'ont saisie, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom.» Jean 1 : 9, 11-12

Nous appartenons à Dieu. Il nous a créés ; bien plus il nous a aussi rachetés. Mais il ne nous prend pas de force. Il nous a fait une démonstration sans équivoque de son amour en nous donnant son Fils unique, mort pour nos péchés à la croix. Il attend patiemment, il souhaite que nous ayons une appréciation intelligente de ce qu'il a fait pour tous.

Savez-vous qu'il désire vous conduire dans les sentiers de la justice et qu'il veut vous adopter ? Car, «tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.» Romains 8 : 14

Une vie nouvelle

DE LOIN l'Éternel se montre : Je t'aime d'un amour éternel. C'est pourquoi je t'ai attiré à moi par la bienveillance.» Jérémie 31 : 3

«Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.» Jean 3 : 16

Jésus nous dit que «tous ceux qui croient en lui ne périssent pas.» Comment avoir cette foi ? La parole de Dieu nous l'apprend. «La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ.» Romains 10 : 17.

Ainsi la foi de Jésus vient de la parole de Dieu et cette parole oeuvre dans notre cœur, (voir Romains 10 : 10) et produit la «nouvelle naissance». «Vous avez été régénérés (nouvelle naissance), non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu.» I Pierre 1 : 23

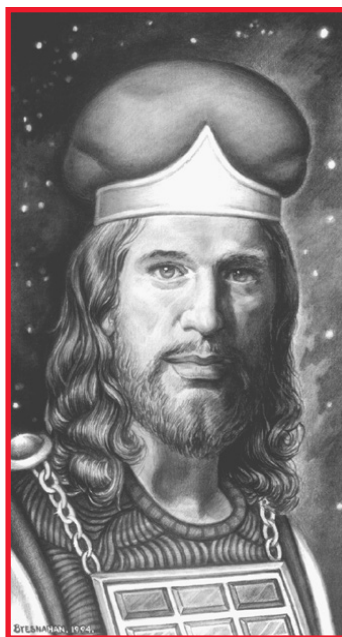
Il nous faut jour après jour boire à cette fontaine inépuisable, étudier la Parole de Dieu pour grandir dans la foi. (voir I Pierre 2 : 2)

N'attendez pas d'avoir des émotions. Mais prenez la parole de Dieu pour ce qu'elle dit, quoi que vous ressentiez. Voici la promesse que Dieu nous fait dans sa Parole :

«Je vous purifierai de toutes vos souillures.» «Je mettrai mon Esprit en vous et je ferai que vous suiviez mes prescriptions et que vous observiez et pratiquiez mes ordonnances.» Ezechiel 36 : 26-27 Dieu nous promet cela : Il veut et peut nous rendre obéissant à tous ses commandements. La Parole confirme cela dans ce passage : «A ceci nous reconnaissons que nous l'avons connu : Si nous gardons ses commandements.» I Jean 2 : 3 Les conditions de la vie éternelle sont aujourd'hui ce qu'elles ont toujours été, ce qu'elles étaient au Paradis avant la chute de nos premiers parents : une obéissance parfaite à la loi de Dieu, une justice parfaite. Si la vie éternelle était accordée à d'autres conditions, le bonheur de l'univers tout entier serait compromis ; le péché et tout son cortège de maux et de souffrances seraient immortalisés. Avant la chute, il était possible à

Adam de former un caractère juste par l'obéissance à la loi de Dieu. Mais il échoua et à cause de son péché, notre nature est déçue et nous sommes incapables de nous rendre justes par nous-mêmes. Etant mauvais, nous ne pouvons pas rendre une parfaite obéissance à une loi sainte. Nous ne possédons pas de justice qui nous permette de répondre aux exigences de la loi de Dieu. Mais Jésus-Christ nous a préparé une issue. Il a vécu sur la terre au milieu des mêmes épreuves et des mêmes tentations que nous. Il a vécu sans péché. Il est mort pour nous et maintenant, il s'offre à prendre sur lui nos péchés et à nous donner sa justice.

Si vous vous donnez à lui et si vous l'acceptez comme votre Sauveur, quelque coupable que votre vie ait pu être, vous êtes, à cause de lui, considéré comme étant juste. Le caractère de Jésus-Christ est substitué à votre caractère et



(Hébreux 3 : 1)

vous avez accès auprès de Dieu tout comme si vous n'aviez jamais péché. Il y a plus, Jésus change votre coeur ; il y habite par la foi. Et ces rapports avec Jésus par la

foi et cette reddition constante de votre volonté à la sienne, il faut les maintenir. Tant que vous le ferez, il produira en vous «le vouloir et le faire, selon son bon plaisir». Vous pourrez donc dire : «Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.» Galates 2 : 20. Alors l'Esprit de Jésus-Christ, agissant en vous, vous permettra de manifester les mêmes dispositions que lui et vous accomplirez les mêmes oeuvres : des oeuvres de justice et d'obéissance.

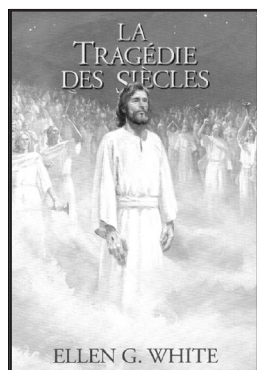
«A celui qui a son esprit en Toi, Tu accordes une paix parfaite. Confiez-vous dans le Seigneur pour toujours : Car dans le Seigneur, l'Éternel il y a une puissance éternelle.»
Esaïe 26 : 3.

La tragédie des siècles

COMMANDEZ dès aujourd'hui le texte intégral du livre *La tragédie des siècles* duquel de nombreux passages de ce journal sont extraits. Découvrez

ce qu'il y a derrière le voile des événements qui se déroulent sous nos yeux. Cet ouvrage met l'accent sur les épisodes les plus marquants de l'ère chrétienne et montre que nous approchons rapidement de son apogée. Il dévoile aussi le sens de l'histoire et des Écritures.

Plusieurs millions d'exemplaires déjà vendus dans le monde.



Un guide d'étude Biblique

Recevez gratuitement

POUR une approche simple et claire des Écritures recevez gratuitement et sans aucune obligation un *Guide d'étude Biblique*. Envoyez-nous une carte postale mentionnant votre nom et adresse avec la mention :

“Pour un guide d'étude gratuit”.

Vous découvrirez les vérités simples des Écritures. Ce guide d'étude vous permettra également d'avoir une compréhension plus approfondie de la Bible.

www.earthfinalwarning.com

Envoyez vos remarques et demandes à l'une des adresses suivantes :

UN NOUVEL ORDRE MONDIAL ?

L'EXPRESSION «PAIX SUR LA TERRE» est un terme bien connu, rendu populaire par le monde chrétien à l'occasion de Noël. Tout homme raisonnable désire voir la paix, vivre ses convictions et jouir des fruits de son travail. Mais cette paix tant souhaitée est bien insaisissable !

Au cours des divers empires qui se sont succédés, Babylone, Mèdes et Perses, Grèce et Rome, ce monde a connu des périodes de paix et d'instabilité. A la chute de l'empire Romain, l'Europe fut fragmentée en dix nations distinctes. Au cours des siècles, des hommes ambitieux et puissants ont essayé de recomposer ces fragments épars, au prix de millions de vies humaines, essayant de restaurer un puissant empire unique.

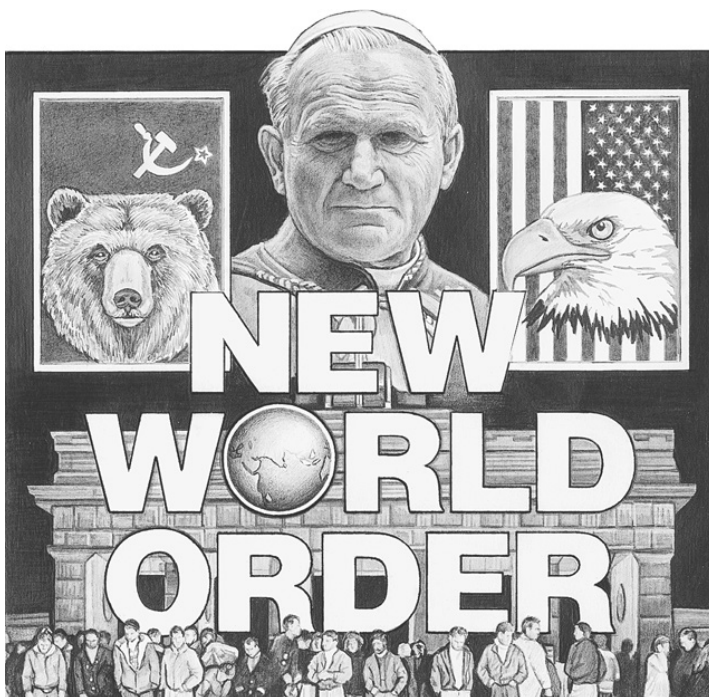
Durant la première guerre mondiale, alors que les combats faisaient rage, on disait que la raison d'être de cette guerre était de «mettre fin aux guerres.» La futilité de tels propos fut amplement démontrée lors de la deuxième guerre mondiale.

Le début de l'ère atomique fut marqué par la mise au point d'armes capables de détruire toute vie sur la planète.

La crainte d'une destruction mutuelle motiva une paix factice. Mais de nombreux conflits, dit «mineurs» et des guerres importantes telles que celles de Corée, du Vietnam et d'Afghanistan ont eu lieu. La Russie et les Etats-Unis ont dû cesser ces combats, frustrés de voir qu'ils ne pouvaient gagner ces conflits par des méthodes conventionnelles, se refusant à employer la force de frappe nucléaire.

Dans cette lutte pour donner au monde une forme d'unité et d'espoir, un personnage et une

SUPERPUISSANCES



Démolition du mur de Berlin - 1989

UNE ANALYSE GÉOPOLITIQUE RÉVÉLATRICE

puissance ont émergé. En octobre 1978 un obscur archevêque de Pologne, Karol Wojtyla fut élu pour être à la fois chef de l'Eglise catholique romaine et chef de la cité du Vatican. Utilisant ce double titre, le pape actuel est apparemment en train d'œuvrer pour réaliser ses objectifs : retrouver le trône du monde. (Position que les papes furent obligés de quitter en 1798, année marquant la fin de la puissance politique de la papauté après douze siècles de domination, de despotisme et de ténèbres). Nombreux sont ceux qui considèrent le pape actuel capable de réaliser un tel dessein.

Tous ceux qui ont analysé l'histoire de ces 20 derniers siècles ne peuvent éprouver que de l'inquiétude face à cette reprise du contrôle du monde par la papauté. Une seule période historique est

qualifiée de siècles de ténèbres : le Moyen-Age. Les ténèbres de cette époque ne peuvent pas être séparées des événements historiques qui sont essentiellement responsables de cet obscurantisme.

Un livre publié récemment, *Keys of This Blood* (Les clefs de ce sang), expose une série d'événements destinés à changer le monde. Les acteurs principaux sont bien décrits, ainsi que leur but ultime, comme l'indique le sous-titre de ce livre : «Le Pape Jean-Paul II contre la Russie et le monde occidental, pour le contrôle du nouvel ordre mondial.»

L'auteur de ce livre, Malachi Martin, est un familier du Vatican, un ancien jésuite, enseignant à l'institut pontifical. Il y présente les intentions de l'Eglise catholique dans sa lutte pour contrôler le nouvel ordre mondial. L'auteur fait

certaines prédictions sur l'avenir du monde et définit la stratégie du Vatican pour le contrôler. Il y révèle la stratégie du pape actuel pour éliminer l'URSS. Nous savons aujourd'hui que cette prédiction s'est réalisée et cela d'une façon étonnante. Tous les observateurs ont été impressionnés par la rapidité avec laquelle le bloc communiste s'est effondré mais bien peu en ont compris les raisons profondes. La presse mondiale a perçu cependant que le pape actuel était très impliqué dans l'effondrement du Communisme.

Le fait qu'un auteur jésuite prédisse l'imminence d'un nouvel ordre mondial n'est pas un élément suffisant en soi pour nous alarmer. Mais les événements annoncés dans le livre *Keys of this Blood* (Les clefs de ce sang), sont à mettre en parallèle avec les prophéties bibliques écrites il y a de nombreux siècles.

Alors que l'Union Soviétique est démantelée, les seuls acteurs restant pour établir et prendre le contrôle du nouvel ordre mondial sont les EU et la papauté. Il reste à voir si la Chine communiste coopèrera avec ce programme géopolitique.

Quelles méthodes vont être choisies pour essayer de réaliser la paix dans le monde social, politique et religieux ?

Un gouvernement mondial sera-t-il établi de nos jours pour essayer de retrouver la stabilité relative de certains empires du passé ? Nous n'avons pas à spéculer sur ces questions vitales. L'actualité, l'histoire et les prophéties bibliques s'unissent pour nous faire entrevoir les événements étonnants et graves qui vont secouer prochainement le monde.